

# NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Assistant à l'Hôtel-Dieu.

## TRAITEMENT LOCAL DE LA SYPHILIS.

Dans son récent traité sur la syphilis, le Prof. Finger de Vienne, insiste sur les bons effets obtenus par un traitement local dans certains cas de spécificité rebelle.

À côté du traitement général, dit le savant professeur, qui a pour but la destruction ou l'élimination la plus complète possible du virus, je soumetts aussi les divers foyers morbides produits par la syphilis à un traitement local très minutieux. *Ce traitement local aura pour but de protéger le plus possible les parties malades contre toute irritation et d'empêcher ainsi l'extension, la prolifération des efflorescences, et d'obtenir leur guérison par l'application de remèdes spécifiques.* Ce serait aller trop loin que de vouloir traiter localement chaque efflorescence maculeuse, papuleuse, pustuleuse, d'un premier exanthème abondant. Les efflorescences de ce genre disparaissent sous l'influence d'un traitement général suffisamment prolongé. Du reste, la médication spécifique, quand elle est pratiquée sous forme de frictions, a en même temps une action locale; c'est pour cela que, parmi les nombreuses efflorescences d'une syphilide maculeuse ou papuleuse, les lésions localisées aux points où se font les frictions disparaissent beaucoup plus vite que leurs voisines qui échappent à l'influence locale de l'onguent mercuriel. *Par contre, il faut soumettre à un traitement local toutes les efflorescences qui se distinguent par des dimensions spéciales ou par une tendance à augmenter de volume: mais le point le plus essentiel est de faire disparaître aussi rapidement que possible les produits syphilitiques qui peuvent contribuer à propager la maladie par leur névrose et leurs sécrétions.*

Je m'occuperai actuellement des divers accidents et de leur traitement.

Le traitement local de la lésion initiale doit répondre à trois indications:

a) *Déterger* la lésion en tant qu'elle se présente sous forme d'une ulcération lardacée, phagédénique, en voie de nécrose; arrêter la nécrose.

b) Transformer l'ulcère en une plaie simple; provoquer la cicatrisation.

c) *Favoriser la résorption de l'infiltrat* qui se trouve à la base.

Si la suppuration, l'enduit lardacé, sont peu prononcés, les simples antiseptiques suffiront. Si la suppuration est plus considérable, on a recours aux astringents en solution concentrée:

|                           |             |
|---------------------------|-------------|
| Sulfate de cuivre.....    | 3 grammes   |
| Eau distillée.....        | 30 grammes  |
| ou Sulfate de cuivre..... | 1 gramme 50 |
| Vaseline.....             | 30 grammes  |

On les applique avec du coton aseptique que l'on change deux fois par jour. Sont aussi à recommander des badigeonnages avec des solutions alcooliques ou étherées de sublimé (1 : 10), des pansements avec une solution aqueuse de sublimé à 1 p. 1000. En renouvelant le pansement on lavera la sclérose avec l'une des solutions suivantes:

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| Chlorure de potassium..... | 5 grammes   |
| Eau distillée.....         | 500 grammes |
| ou                         |             |
| Chlorure de zinc.....      | 5 grammes   |
| Eau distillée.....         | 500 grammes |

Si la nécrose est très prononcée, on aura recours à des applications locales des préparations iodées:

|                          |                |
|--------------------------|----------------|
| Iodure de potassium..... | 1 gramme       |
| Iode.....                | 0,1 décigramme |
| Eau distillée.....       | 50 grammes     |

On badigeonnera aussi la plaie tous les deux ou trois jours avec la teinture d'iode pure, mais je conseille avant tout les préparations d'iodoforme.

On peut, en pareil cas, saupoudrer la plaie avec de l'iodoforme en poudre pur ou mélangé avec parties égales de sucre de lait; toutefois c'est un pansement d'un prix élevé et le malade porte partout avec lui une forte odeur d'iodoforme qui ne peut être dissimulée. Les solutions plus économiques sont par cela même préférables. On applique du coton trempé dans:

|                       |             |
|-----------------------|-------------|
| Iodoforme.....        | 1 gramme.   |
| Huile d'olive.....    | 20 grammes  |
| ou                    |             |
| Iodoforme.....        | 1 gramme.   |
| Ether sulfurique..... | } 7 grammes |
| Huile d'olive.....    |             |

Mais il est préférable de se servir du spray avec:

|                       |            |
|-----------------------|------------|
| Iodoforme.....        | 5 grammes  |
| Ether sulfurique..... | 35 grammes |

À l'aide d'un pulvérisateur de Richardson, on recouvre la plaie d'une fine pluie d'éther iodoformique. L'éther s'évapore et l'iodoforme reste à l'état d'une couche légère, adhérente dans toutes les inégalités de l'ulcère. Il suffit de renouveler le pansement toutes les vingt-quatre heures. L'iodol agit moins énergiquement que l'iodoforme, mais il a sur lui l'avantage d'être sans odeur; on l'emploie sous forme de poudre; il faut au contraire recommander le dermatol, l'airoïl, l'europhène comme des excellents succédanés de l'iodoforme.

Une fois qu'on a obtenu d'une manière ou de l'autre une plaie simple, se couvrant de granulations, il faut chercher à provoquer la cicatrisation et la disparition de l'induration. On satisfait à ces deux indications par applications